





Dominique-Claire Germain

# Incroyables plans divins

## II

*Ou la guérison d'un émissaire de  
lumière*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-1482-2

© Dominique-Claire Germain

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*Je remercie mes merveilleux enfants, Louis et Clément, pour la vie,  
 l'enthousiasme et la beauté qu'ils expriment.  
 Je les remercie de m'avoir ouvert le cœur pour toujours !  
 Je remercie ma maman pour la pureté cristalline qu'elle m'a enseignée  
 Je remercie ma sœur pour son extraordinaire intégrité  
 et je la remercie de m'avoir transmis son goût pour tout ce qui est noble.  
 Je remercie mon frère aîné, de m'avoir fait tant rire et de me faire rire  
 encore.  
 Je le remercie également pour sa simplicité  
 Je remercie mon frère cadet de m'avoir appris la rigueur  
 et d'avoir pris le temps de m'écouter et de m'aider  
 Je remercie mon amie Patti et son mari Dicky pour leur amour  
 inconditionnel  
 et pour leur très belle générosité  
 Je remercie Kay et Wayne pour leur soutien inconditionnel  
 Je remercie ma famille spirituelle pour sa fidélité  
 et je la remercie de m'aider à avancer encore plus loin dans la lumière  
 Je remercie tous les Êtres de Lumière pour leur patience  
 et leur magnifique enseignement  
 Et je remercie tous ceux et celles qui m'ont encouragée, validée et  
 soutenue. Chaque compliment fut un merveilleux levain.*

Le temps de la souffrance appartient au passé. J'ai franchi les obstacles, surmonté ma crucifixion, maintenu la vision de l'être idéal. J'ai petit à petit déchiré le voile de l'illusion. J'ai enfin réveillé le Maître que je suis, l'errance n'est qu'un intéressant souvenir. Ma puissance d'Amour s'est réactivée après un parcours qui méritait cette extraordinaire récompense. Mais revenons à l'étrange cheminement qui conduit inéluctablement à la Douce Liberté.

# I

## LA NUIT OBSCURE DE MON AME

« À ce stade de la vie, il ne s'agit pas de récupérer ce que vous avez perdu. Ce que vous avez créé pour vous-même est beaucoup plus important que votre emploi ou votre famille. Vous venez de réveiller en vous une force qui peut devenir votre meilleure alliée. Quand vous aurez traversé cette expérience, vous aurez une confiance inébranlable. Vous êtes entré dans une phase que les Anciens appelaient : « la nuit obscure de l'âme ».

La nuit obscure de l'âme est un moment de la vie où vous êtes attiré dans une situation qui représente vos plus grandes peurs. Cette expérience survient généralement au moment où vous vous y attendez le moins, et sans avertissement. En fait, vous pouvez être attiré dans cette dynamique uniquement quand votre maîtrise de la vie vous signale que vous êtes prêt !

Alors, quand tout semble parfait dans votre vie, l'équilibre que vous avez atteint constitue le signal que vous êtes prêt pour le changement. Le plaisir de créer le changement vous attirera toute votre vie et vous ne pourrez y résister. Autrement, vous ne franchirez jamais le pas...

... Le but de la nuit obscure de l'âme consiste à faire l'expérience de nos plus grandes peurs et de les guérir.

... Consciemment ou non, nous sommes toujours prêts  
pour ce que la vie nous réserve ! »

*Gregg Braden*



**TEMPS DE MATURATION**  
**L'APRES WASHINGTON (2002)**  
**DEBUT NOVEMBRE**

L'automne a rougi la vigne vierge qui court sur la tonnelle. Le soleil par transparence illumine cet immense bouquet de feuilles multicolores. Les rayons jouent une symphonie de lumière. Mes yeux absorbent et mon âme s'élève. Je suis assise sur mes marches de pierres, le dos contre la baie vitrée, mon visage pointé vers le sud et le ciel, dans mon silence. À nouveau, je m'interroge. À nouveau, je m'impose un bilan. À nouveau, je dois repenser mon parcours, mes objectifs, ma vie. Je sais l'égarement dans lequel je me froisse, mais je devine et sens la force qui m'anime. Que dois-je faire de tout ce que je ressens ? Que dois-je faire de tout ce que j'ai appris ? J'ai envie d'autre chose, mais je n'ose pas. Je me sens empêchée mais je ne sais pas par quoi. Alors, dans ce silence que j'aime tant, je pense et je pense encore et dans l'arborescence de mes questionnements, je sens qu'il est temps de provoquer le destin.

Louis a 15 ans et s'est jeté dans l'adolescence avec volupté. Il y découvre et en savoure tous les plaisirs et toutes les distorsions. Il impose ce qu'il devient, sans se rebeller vraiment. Pas de réelles confrontations, mais une profonde détermination à ne pas jouer le jeu des adultes.

Alors, il se positionne dans un « je fais ce qui est juste pour moi » où moi, sa mère, je ne maîtrise pas grand-chose. Maîtriser quoi d'ailleurs ? Cet ado sait déjà tant de choses sans même savoir qu'il sait. L'école est pour lui un lieu où l'on s'ennuie à mourir, un lieu où ceux qui enseignent semblent si malheureux qu'il ne veut pas leur ressembler. Cet ado ne comprend pas pourquoi Molière, la discipline et les fonctions mathématiques. L'école l'étouffe car elle ne répond pas à son attente. Il a besoin de se mesurer, mais les tableaux noirs ne renvoient rien qui puisse éveiller l'homme. Louis veut ressentir, goûter, jouer, jouir, rire, flirter, fumer, chanter. Il refuse sévèrement le modèle des adultes et il lui est impossible de s'y fondre. Il veut vivre autrement et n'a-t-il pas raison ? Pour lui la Vie, c'est autre chose : des sensations plus riches et plus subtiles, une humanité plus vraie, un bonheur à chaque coin de rue. Il est clair que la vie qui grouille derrière ces murs austères ne fait pas écho à celle qu'il sent vibrer dans ses cellules.

L'école me convoque toutes les semaines nourrissant un stress indésiré, car l'enfant a laissé la place à un ado qui ébranle la rigidité scolaire. Les profs s'inquiètent et s'agacent. Ils le jugent, convaincus qu'il se gâche. Ils aimeraient le « réveiller », cependant, ils n'ont pas compris que Louis s'est déjà réveillé, mais pas dans le même monde. Pour une mère seule, ce n'est pas facile et pourtant, je le comprends. Que lui proposer ? Il a 15 ans, il est si jeune et les structures sont si peu adaptées à un enfant qui vibre

autrement. L'Éducation Nationale lui laisse encore une année, une année au cours de laquelle, tout peut encore se décanter, basculer, chavirer... Je me dis, comme tous les parents, que d'aller au bac, c'est une bonne chose. Le système lui offre-t-il une autre alternative séduisante ? Pas vraiment. Mais lui, le bac, il s'en fout. Le bac représente une autre réalité vide d'intérêt. Le bac, c'est un passage obligé qui prend des allures de chemin de croix.

Je pressens l'année qui s'annonce comme un challenge, un de plus où je me dois de rester centrée sur la confiance. Mais quand tout ce qui nous entoure respire la peur et l'inquiétude, le doute devient alors contagieux.

Sur ma terrasse, les yeux fermés, je respire profondément pour ne pas me laisser gagner par l'illusion omniprésente.

Je me rassure en basculant sur le petit Clément. Clément amorce un nouveau cycle : 7 ans déjà. Contrairement à son frère, Clément adore l'école. Apprendre est un plaisir, il aime tout et tout le monde. Il trouve la vie belle. Il est visiblement très heureux. Ses résultats scolaires sont excellents. Cela me simplifie considérablement la vie.

Mais ensemble, les deux garçons déploient l'énergie de dix petits mecs. Je me sens dépassée et fatiguée. Je suis seule, je me sens seule.

Le Merlin qui m'accompagne parfois dans des heures partagées, n'a de Merlin que le désir de lui ressembler. Malheureusement, ce magicien n'en est pas un. Il s'engouffre dans l'hypocondrie et se sent exister quand il est

submergé d'incessants problèmes. Le faux Merlin me fait rire, mais l'amour n'a pas saupoudré notre relation.

Le travail ponctuel me permet de vivre modestement. Je crois même, qu'en terme d'enrichissement, j'en ai fait le tour. Je me fixe des projets.

Je sais que l'hiver s'annonce et j'ai peur d'hiberner. Le quotidien a lesté mes aspirations, tout semble poussif. Alors, je rêve, oh oui je rêve et heureusement...

À Washington, il nous avait été dit de surveiller chacune de nos pensées, chacun de nos mots, chacune de nos actions et chacune de nos émotions. L'ai-je fait ? Ai-je pris le temps de me poser ? Ai-je analysé mes intentions ? Ai-je compris comment j'echafaudais mon demain ? Je sais tout cela, mais qu'est-ce que j'en fais ? Pourquoi j'attends encore tant de l'extérieur ? Me suis-je affranchie de mon petit ego ? Est-ce que je laisse la place à ma Présence Divine ? Non !

J'appelle la Lumière mais la Lumière ne résout pas tout, bien au contraire, elle fait émerger ce qui doit changer, ce dont on doit se débarrasser et c'est parfois douloureux. Alors, bien sûr, le chemin se complique et pour le fuir, parfois, je surfe sur des moments d'espoir. J'ignore alors, que l'espoir est une erreur. Car espérer, c'est douter, mais cela, je le comprendrai plus tard.

Je repense à Washington, à la force de ces moments. Ma mémoire me renvoie les images, la chaleur, le « doigt de Dieu », la Maison Blanche, Patti, Kay et tous ceux que j'aime. Je repense à l'axe et à la rigueur qu'il m'impose.

J'ai commencé à écrire les premières lignes de mon premier livre. Tous les soirs, avant de m'endormir, les textes se présentent avec facilité. Et le matin, quand le soleil illumine ma chambre, j'écris. Je revis mon histoire et l'enseignement se grave encore davantage. Devant les pages qui se remplissent, je pense à Ed, à Patti et à Kay. Mon parcours a déposé un trésor dans chacune de mes cellules et aujourd'hui, je sais qu'il me faut le retrouver pour servir d'instrument, autrement. Je sens ma Puissance Divine, mais elle me fait peur. Dans mes mémoires, il y a pour sûr un égarement de mon être, un détour dans les abysses de l'ego. Je le ressens, c'est sûrement ce qui me retient d'exprimer, ce que JE SUIS.

Calme, mais en ébullition, j'ai très envie de faire exploser en éclat mes carcans. Hélas, je ne sais pas faire. Dans quelques heures, les garçons vont rentrer de l'école et leur énergie brisera mon silence.

Il faudrait que je prenne des décisions. Que je titille à nouveau mon brin de folie, que je prenne des risques même si... même si je me trompe, même si je choque, même si je blesse, même si je dérange. Que l'environnement est puissant, que la présence des absents est aliénante !

Je ferme les yeux et j'entends un oiseau. C'est délicieux. Le soleil chauffe mes joues. L'air est doux. Qu'ai-je fait de ce que j'ai appris ? Je reste plus d'une heure assise sur ma terrasse à contempler le spectacle des jeux de lumière. Je ne suis ni heureuse, ni malheureuse. Je me perçois dans les

coulisses de ma propre vie, et je ne comprends pas pourquoi je reste bloquée là.

Je me sens fatiguée parce que je ne me sens pas libre. Je me sens prisonnière d'une vie qui me semble imposée, mais au fait, qui m'impose quoi ?

Entre deux pensées suspendues, alors que mon inspir s'étire, j'entends une petite voix qui me souffle : « ***Domi, n'oublie pas, n'oublie pas qui tu es !*** »

Ces quelques mots, telle une puissante caresse, me conduisent instantanément dans les profondeurs de mon âme. Mon corps s'abandonne à cette douce sensation. Là, dans mon silence, je sais. Je sais que je n'exprime pas la beauté de ce que je suis et c'est douloureux.

Les cris de plusieurs enfants dans la rue me ramènent à mon rôle de mère. Je ne fais rien transparaître et l'agitation provoquée par le retour des « monstres » me replonge dans une dynamique qui n'est pas tout à fait la mienne.

\*\*\*

Quelques jours plus tard, j'ai le plaisir de découvrir dans ma boîte aux lettres le mensuel de Patti. Je le vis comme une piqure de rappel, comme une fenêtre vers l'autre moi-même, comme une bouffée de vitamines, comme un onguent indispensable.

À nouveau, je m'installe sur mes marches, face au soleil. Alors que le monde tout autour fourmille, je prends le temps

de me laisser pénétrer par la vibration de mon amie. Je lis. Je me centre. Je reçois et c'est bon. C'est l'instant où je me réaligne avec moi-même, avec une réalité qui m'élève.

Comme toutes les fois, elle explique clairement le sens des événements qui prennent place dans le monde de la cause. Je frissonne. Elle évoque le mois d'Août et l'incroyable influx de Lumière que la Planète va connaître.

J'ai vraiment envie de provoquer le destin pour me sentir vivre, alors, je relis les mots de Patti :

*« Parce que nous nous avançons vers un incroyable changement de conscience, jamais vécu par notre Humanité, des événements merveilleux prennent place. Nous recevons une Assistance des Royaumes Supérieurs comme jamais auparavant et partout dans le monde, les hommes et les femmes s'éveillent accroissant ainsi la Lumière de la Terre. Cet accroissement vibratoire facilite son Ascension.*

*Il est fondamental que les Artisans de Lumière ne portent pas leur attention sur les expériences négatives que traverse la Terre, car ces distorsions font surface pour être transmutées. Nous devons en revanche concentrer notre attention sur les miracles qui se produisent actuellement, car ces temps sont uniques et il est crucial que nos pensées renforcent la Vérité des Plans Divins qui se profilent. Il est parfois important de saisir la magnitude de ce qui se passe.*

*La Terre et toute Vie s'y rattachant, amorcent une période de grande préparation. À partir de l'éclipse*